

BAHA'IS

Une fleur de lumière, symbole d'unité

À PROPOS DE L'AUTEUR

Biologiste de formation, Arthur Lyon Dahl est président du Forum international pour l'environnement. Ancien haut fonctionnaire du Programme des Nations unies pour l'Environnement, il travaille depuis cinquante ans dans des domaines liés au développement durable. Il est par ailleurs un membre très engagé de la communauté baha'ie : il a participé entre autres à l'inauguration de quatre maisons d'adoration et a représenté la Suisse à celle de Santiago.

Les maisons d'adoration occupent une place essentielle dans la religion baha'ie. Baha'u'llah (1817-1892), son prophète et fondateur a écrit : « Ô peuples du monde ! Édifiez dans tous les pays des maisons d'adoration au nom de celui qui est le Seigneur de toutes les religions. Faites-les aussi parfaites qu'il est possible en ce monde contingent et ornez-les de ce qui leur convient, et non d'images ou d'effigies. Puis, d'une joie radieuse, célébrez-y la louange de votre Seigneur, le Très-Compassionnant. En vérité, son souvenir réjouit les yeux et illumine le cœur. » (*Kitab-i-Aqdas*, verset 31).

Aujourd'hui, chaque continent a sa maison d'adoration. La dernière à avoir été érigée est celle pour l'Amérique du Sud à Santiago du Chili : elle a été inaugurée en 2016 en présence de 5000 baha'is de 110 pays. L'architecte canadien Siamak Hariri a imaginé un temple de lumière composé de neuf ailes translucides – de verre à l'extérieur et de





pierre à l'intérieur – sur un squelette métallique de forme cristalline. Le bâtiment a été conçu pour s'harmoniser avec la culture locale. Les espaces qui l'entourent, sur le flanc des collines, sont intégrés dans la nature environnante et se présentent comme un jardin botanique de flore indigène.

Comportant toujours neuf côtés avec neuf entrées et coiffées d'un dôme central, les maisons d'adoration symbolisent la quête d'unité des êtres humains et des religions, qui est au cœur de la spiritualité baha'ie. C'est pourquoi elles sont ouvertes à tout le monde: quelles que soient ses croyances et convictions, tout un chacun peut venir y prier, méditer et s'y ressourcer. Les textes saints baha'is, ainsi que ceux des autres religions, y sont lus, et on y pratique le chant choral a cappella.

Pour les baha'is, les maisons d'adoration ont un rôle central à jouer pour promouvoir une affection cordiale entre les êtres humains. Ce sont des lieux qui ont été conçus

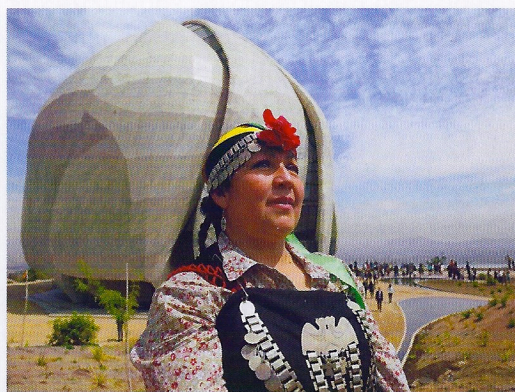
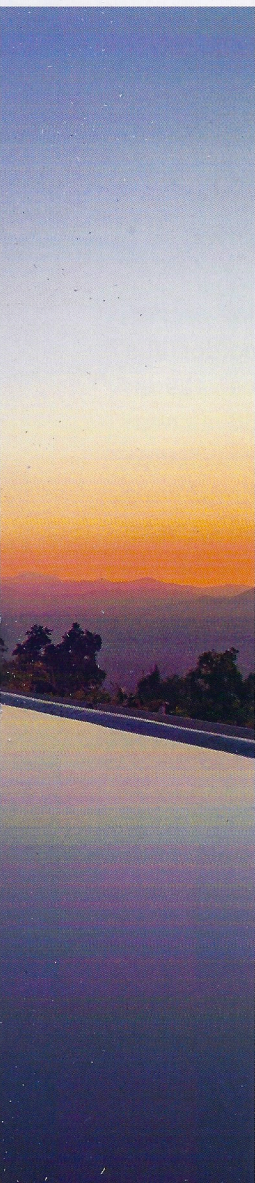
pour fournir un havre de paix favorable à la contemplation profonde sur la réalité spirituelle et les questions essentielles de la vie, en tête desquelles la responsabilité individuelle et collective pour l'amélioration de la société. Les baha'is considèrent leurs temples comme des «centres de lumière» contre l'obscurité de la haine et de l'injustice. Hommes, femmes, jeunes et enfants s'y retrouvent comme égaux.

Aujourd'hui, la maison d'adoration de Santiago attire beaucoup de visiteurs de par sa beauté ainsi que l'harmonie paisible des lieux. De plus, elle propose des activités d'éducation et de service dans les bâtiments alentour.

Dans les années à venir, d'autres maisons d'adoration verront progressivement le jour, aux niveaux national et local. Elles seront le centre spirituel de la communauté, mais aussi un lieu d'action visant à promouvoir le progrès social, humanitaire, éducatif et scientifique. «Chante les paroles de Dieu, médite sur leur sens et transforme-les en actions!» (extrait d'une tablette rédigée par 'Abdu'l-Baha, vol. 1, p. 85) Dans la tradition baha'ie, en effet, adoration de Dieu et engagement au service de l'humanité sont indissociablement liés. **Arthur Lyon Dahl**

◀ Un temple ouvert sur le monde

Située au pied de la cordillère des Andes, la maison d'adoration baha'ie domine Santiago, capitale du Chili. Elle jouit d'une vue splendide, d'un côté sur la ville et de l'autre sur les montagnes. C'est un lieu idéal pour abriter un espace hiératique ouvert à toutes et tous. Le bâtiment se compose d'un agencement de neuf ailes diaphanes et torsadées, s'élevant du sol et donnant l'impression de flotter sur un grand bassin dans lequel il se reflète.



▲ **Berta Blanco**, vêtue de son costume traditionnel, lors de l'inauguration de la maison d'adoration de Santiago (13 octobre 2016). Elle a été l'une des premières Mapuches, un peuple autochtone du Chili, à rejoindre la communauté baha'ie il y a plus de 40 ans.